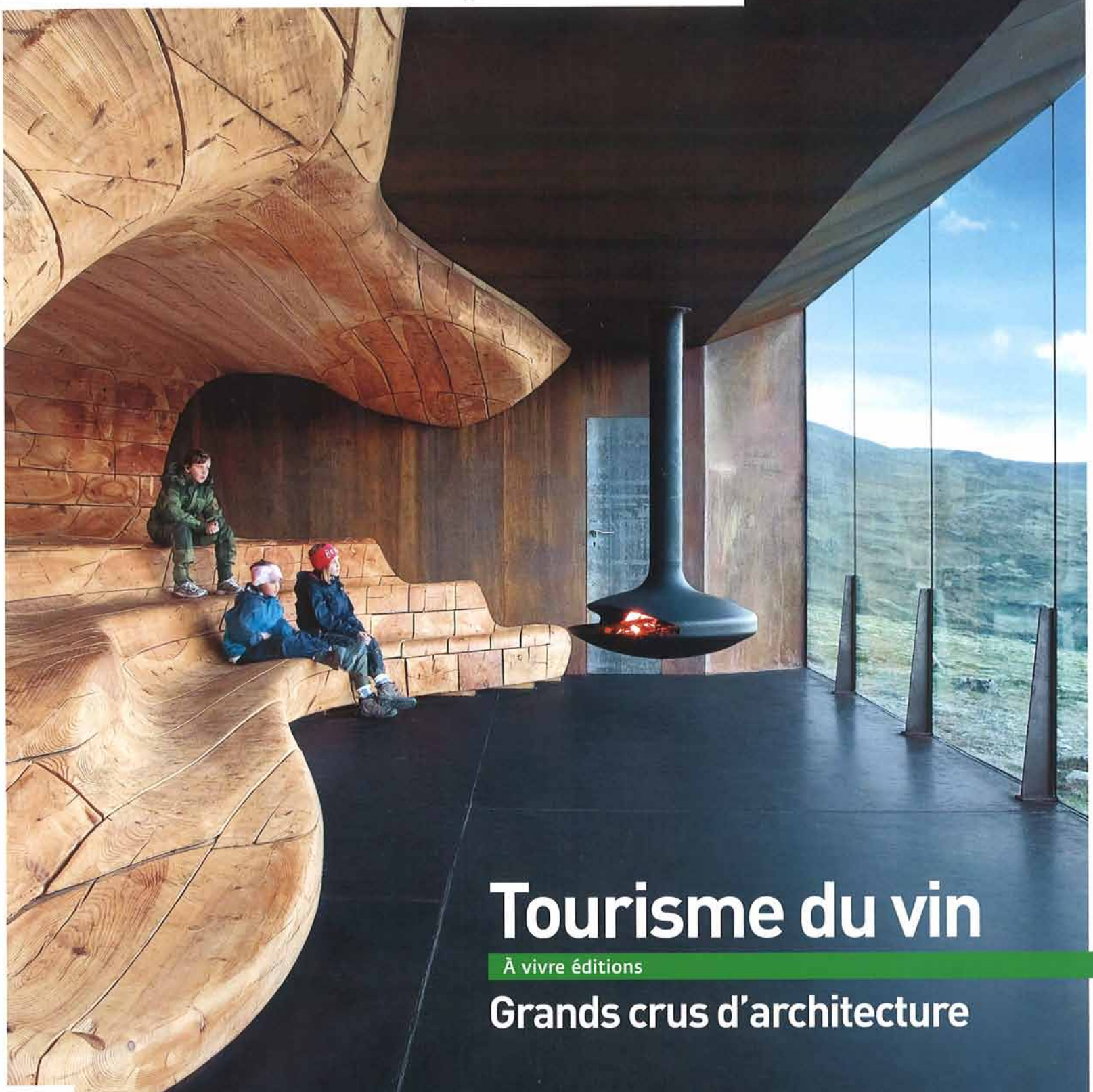
ecologiK

architecture, ville, société, énergie



Tourisme du vin

À vivre éditions

Grands crus d'architecture

Énergie Énergies renouvelables citoyennes, le décollage financier
Retour d'expérience Passif en France, mode d'emploi !
En images Global Award for Sustainable Architecture™

M 08581 - 27 - F: 12,50 € - RD

juin/juillet 2012

21

Sommaire 27

Couverture
architecte : Snøhetta
photographe : Ketil Jakobsen

Actualité

6 **Les News**
14 **Exposition** Dense, dense, dense : une exposition itinérante
16 **Manifestation** L'observatoire des plantes sauvages urbaines
18 **Prix/concours** Blue Award
20 **Zoom** Restaurant Ikea
22 **En région** Trente-deux logements sociaux à Bezons (95)
26 **Médias**
30 **Agenda**

Entretien

32 **Parcs naturels, l'âme des territoires**
Geopark du massif des Bauges

Urbanisme

34 **Densité urbaine**
22@, le Manhattan catalan

Paysage

42 **L'art sort du bois**

Énergie

50 **Le décollage financier**
Énergies renouvelables citoyennes

Retour d'expérience

54 **Passif en France, mode d'emploi !**
Entretien avec Reinhard Weiss

Lumière

56 **Les LED, génies de la lampe**

Société

58 **Bouchons au pays du vin**
Entretien avec le géographe Alain Vanneph

TOURISME DU VIN

62 **Introduction**
66 **Monolithes à flanc de coteau**
Quinta do Vallado à Peso da Régua, Portugal
76 **Vernaculaire contemporain**
Musée des vins à Patrimonio, Corse
84 **Le temps de la découverte**
Chai à Logroño, Espagne

Innovations

94 **Trompe-l'œil ventilé**
100 **Matériaux de façades**

Processus et techniques

106 **Dans le N de la N.U.I.T.**
Bâtiments d'hébergement de l'internat d'excellence de Montpellier

En images

114 **Global Award for Sustainable Architecture™**

126 **Commencez votre collection**

130 **Carnet d'adresses**

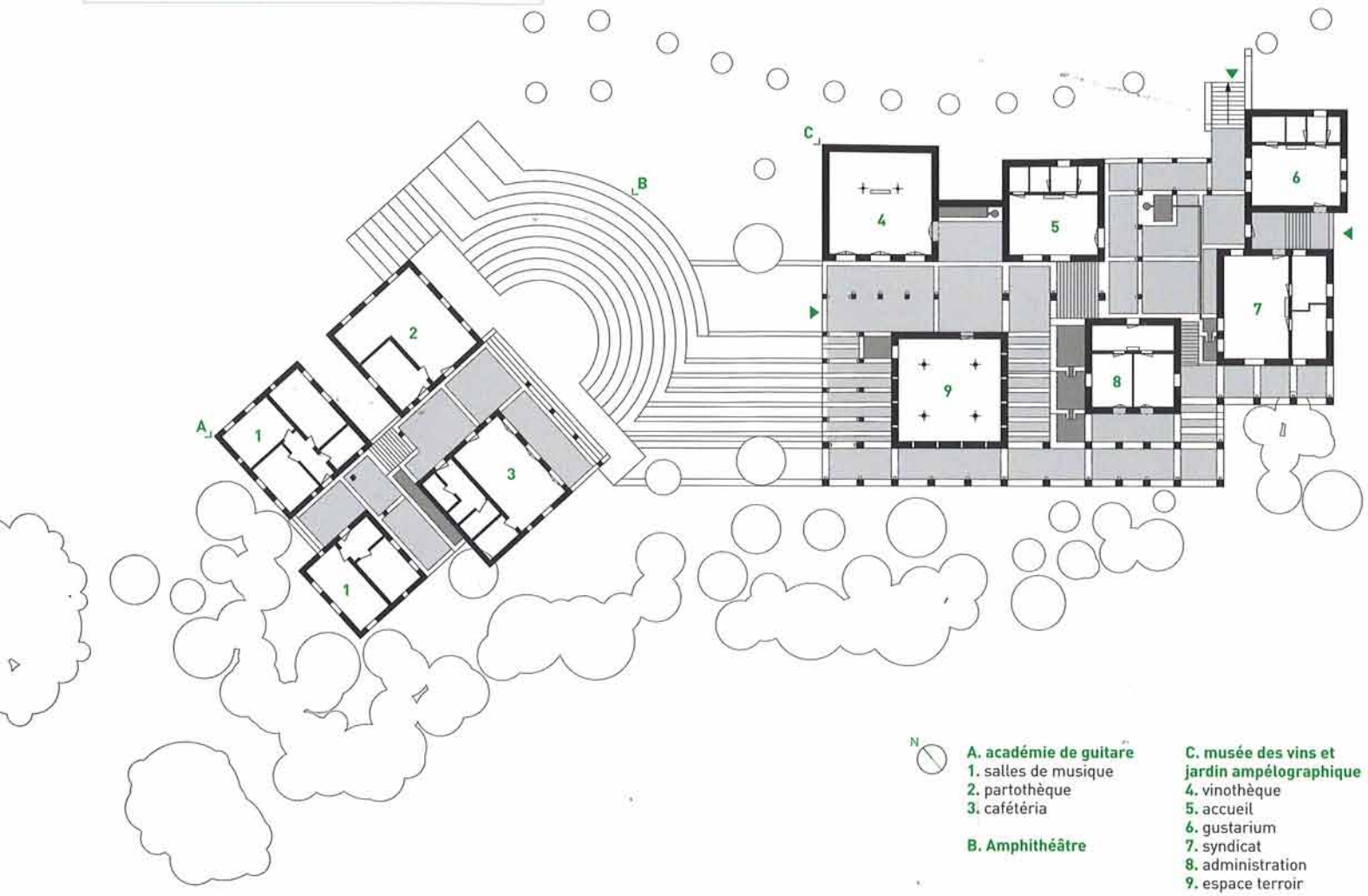
ecologiK est imprimé sur un papier issu de forêts gérées durablement. Ses encres sont essentiellement végétales, les déchets, récupérés et recyclés.

76/77

Vernaculaire contemporain

Musée des vins à Patrimonio, Corse

Entre mer et montagne, le village corse de Patrimonio s'est doté d'un musée des vins escorté d'une académie de guitare. Auteur de plusieurs chais[1], Gilles Perraudin approfondit ici son parcours dans le monde viticole. En recourant une fois encore à la pierre, dans un grand respect de la topographie, il manifeste son amour pour un sujet qui rapproche les hommes et la terre, la culture et la nature. Ouverture cet été !



A. académie de guitare
1. salles de musique
2. partothèque
3. cafétéria

B. Amphithéâtre

C. musée des vins et jardin ampélographique
4. vinothèque
5. accueil
6. gustarium
7. syndicat
8. administration
9. espace terroir

Une architecture dédiée au monde du vin « doit traduire la préoccupation d'équilibre entre les hommes et leur terroir », explique Gilles Perraudin, et suivre les principes qui régissent sa fabrication en respectant « les conditions environnementales du lieu ». Pour concevoir un musée destiné à la promotion des vins d'appellation Patrimonio et de la Corse entière, Guy Maestracci, maire d'un village au nord de l'île, entre Bastia et Saint-Florent, s'est adressé à l'architecte lyonnais. Ses objectifs : mettre en valeur l'identité de la production locale, expliquer le mode cultural et les particularités des cépages tout en exposant la collection ampélographique[2] de l'île de Beauté et des pays alentours. Le projet se veut en effet fédérateur pour la culture viticole méditerranéenne. Il offre à la commune un formidable outil pour animer les lieux et répondre à l'afflux déjà conséquent de visiteurs en été. Plus profondément, à travers son action mais aussi son architecture minérale, ce musée incarne la liaison entre des hommes, une culture et un climat. Pour le réaliser, Patrimonio a bénéficié d'un financement européen comme pôle d'excellence autour du vin – en tant que première commune d'appellation d'origine contrôlée corse – mais aussi de la musique. Déjà réputé depuis les années 1960 pour ses concerts informels, le village accueille depuis 1990 un festival de guitare tous les mois de juillet. La création d'une académie dédiée à cet instrument au sein du projet s'est donc naturellement imposée.

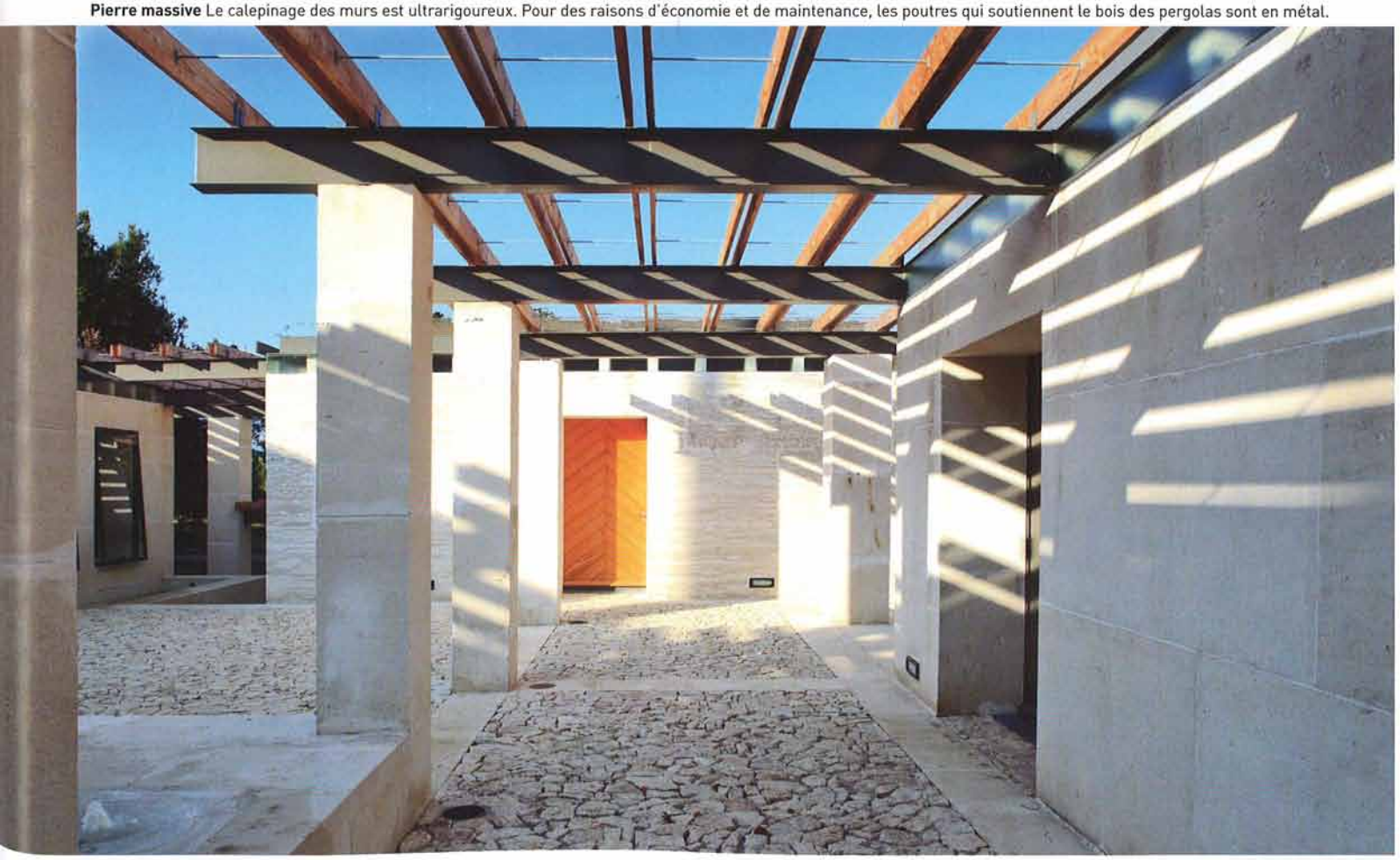
Comme un hameau

À Patrimonio, Gilles Perraudin est parvenu à inventer un lieu totalement contemporain tout en puisant ses références dans la tradition régionale des *pagliaghji*, petits greniers à paille en pierre sèche qui ponctuent les maquis. Surmontés d'une toiture en lauze couverte de terre et de végétation, ils sont conçus pour protéger de la chaleur. Au départ, « nous n'avions pas conscience de l'inspiration de ces réalisations rudimentaires que nous connaissions pourtant très bien. C'est dans le développement du projet que cette évidence est apparue », raconte l'architecte.

Plusieurs constructions carrées, indépendantes les unes des autres et disposées en grappes au milieu des arbres, se répartissent sur le terrain en suivant sa pente. Ainsi le musée est décomposé en six édifices correspondant aux diverses fonctions : l'accueil, les espaces d'exposition, la dégustation-vente, l'administration et un lieu réservé aux activités du syndicat des trente-deux exploitants ayant l'appellation Patrimonio. L'académie de guitare est répartie dans quatre unités : les salles de musique,

Entre mer et montagne Gilles Perraudin a conçu des bâtiments respectueux du site et en harmonie avec les conditions climatiques.

Pierre massive Le calepinage des murs est ultrarigoureux. Pour des raisons d'économie et de maintenance, les poutres qui soutiennent le bois des pergolas sont en métal.



Bioclimatique Sous les fenêtres, les bassins rafraîchissent les pavillons. Une fois recouvertes par les vignes, les pergolas apporteront de l'ombre.

la partothèque[3] et la cafétéria. Un amphithéâtre de verdure pour 400 spectateurs esquisse une séparation, ou une liaison, entre les deux entités. Cette véritable promenade architecturale n'est pas réservée aux estivants et reste accessible aux villageois tout au long de l'année.

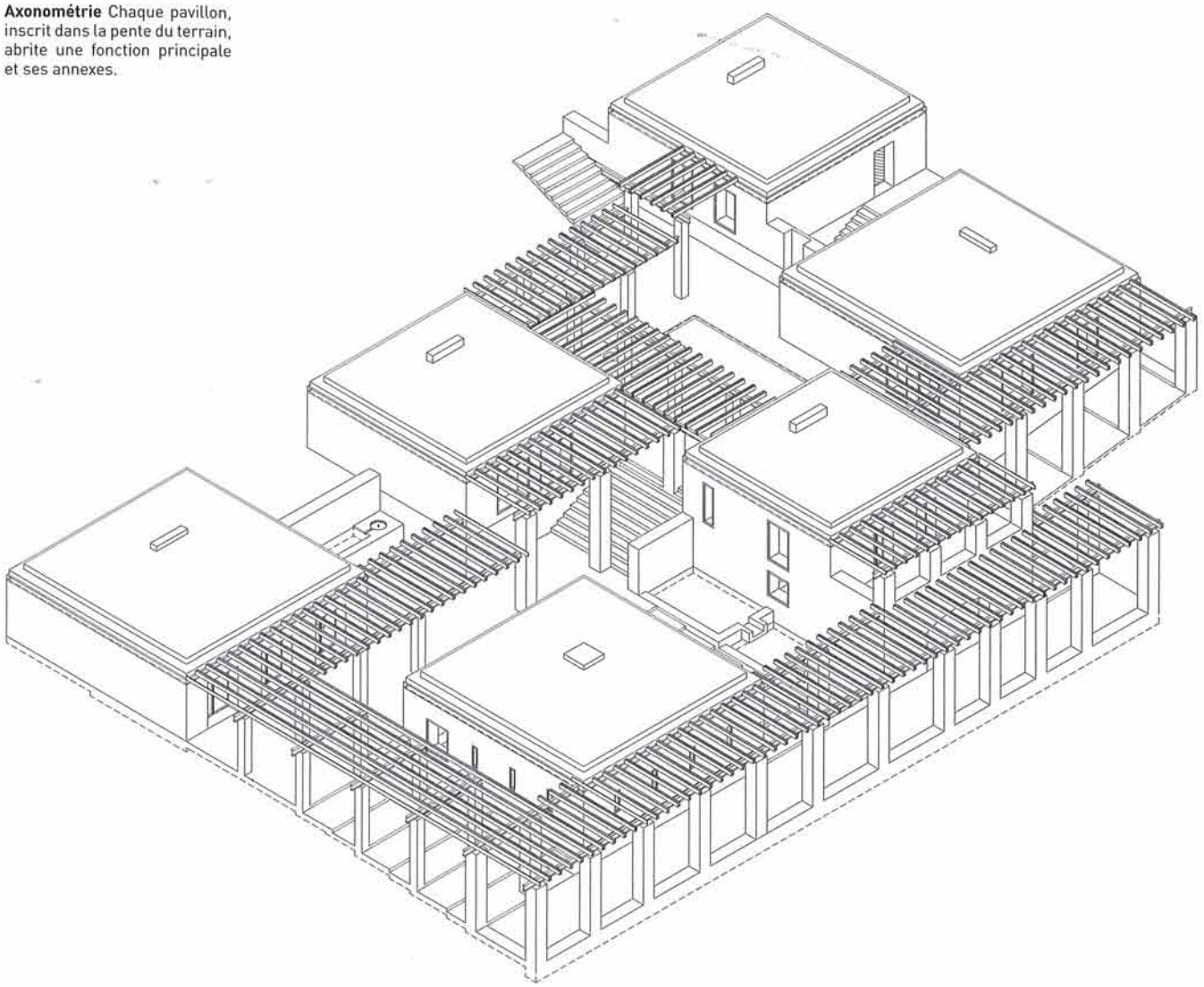
Gilles Perraudin privilégie les matériaux locaux. Chaque pavillon se compose d'un socle en béton cyclopéen, construit avec de gros morceaux de schiste trouvés sur le site, sur lequel se dressent des murs en pierre massive, brute de sciage, originaire de Bonifacio et du Lubéron. Élever murs extérieurs et cloisons a nécessité environ mille blocs de calcaire blanc de grandes dimensions : 60 centimètres d'épaisseur et 90 de hauteur d'assise pour une longueur variable en fonction du calepinage jusqu'à 2 mètres. Quant au bois, seules des essences corses ont été retenues : le pin laricio pour la charpente apparente et le châtaignier pour les portes.

L'ensemble fait penser à la Trenton Bath House de Louis Kahn, « mon maître à penser », révèle l'architecte. On retrouve également ici l'esprit des maisons Can Lis et Can Feliz de Jorn Utzon à Majorque, notamment dans le sentiment d'atemporalité qui se dégage des lieux : « la référence en matière d'architecture vernaculaire contemporaine », commente Gilles Perraudin.

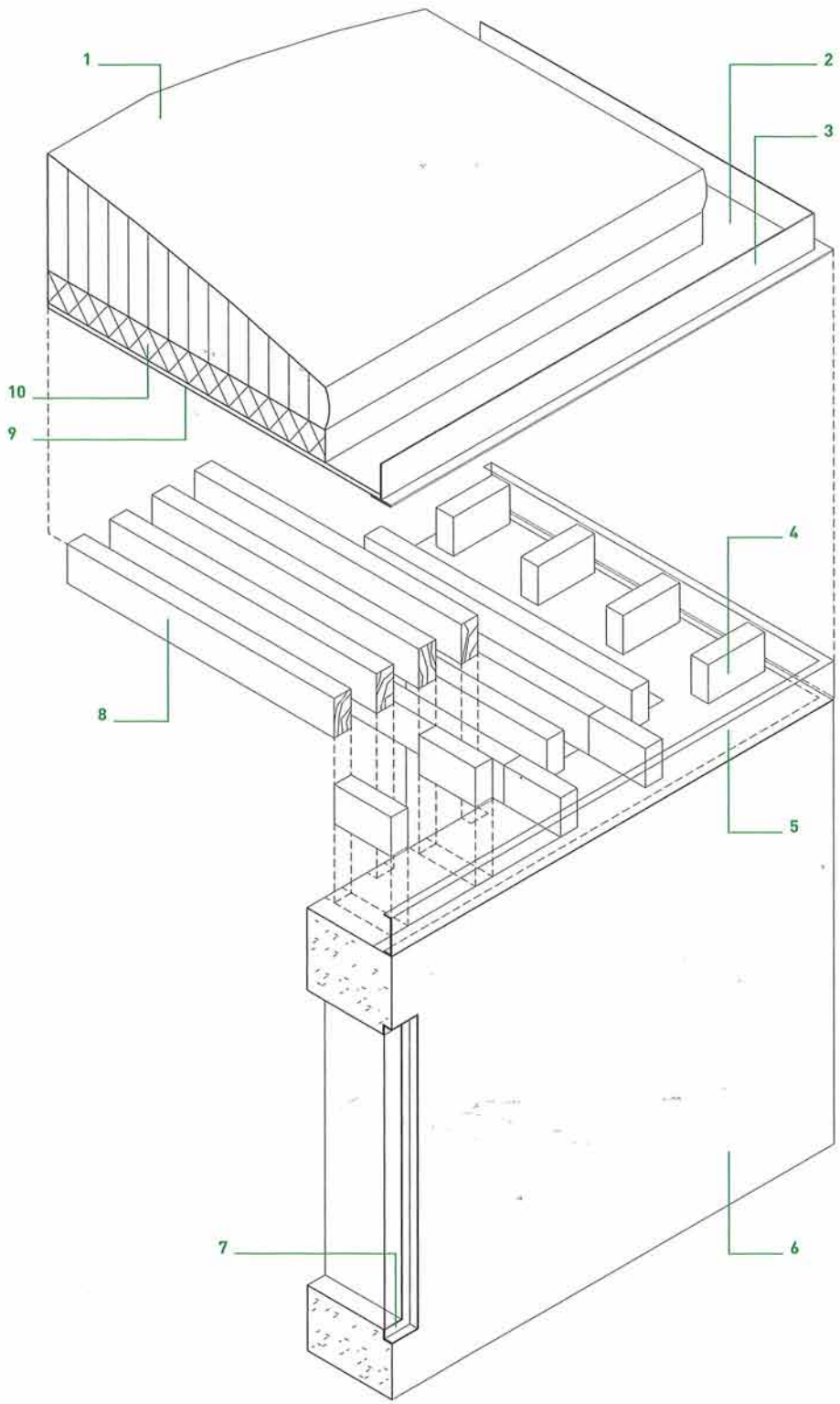
Bioclimatique

Le but de l'architecte : se protéger de la chaleur sans isolant artificiel ni climatisation. La décomposition du programme en plusieurs bâtiments, orientés vers le sud et inscrits dans la pente, favorise la ventilation naturelle traversante. Au nord, les sanitaires et autres locaux techniques, parfois semi-enterrés, servent d'espaces tampons. Quant à la toiture, elle reçoit une isolation en laine de bois, puis une couverture de terre végétale protégeant du rayonnement solaire. Inspiré par les constructions méditerranéennes traditionnelles, qui respectent les principes bioclimatiques, l'architecte mise sur des murs très épais en pierre dont l'inertie thermique est très importante. Autre qualité de ce calcaire tendre à semi-dur, il absorbe l'eau et participe au confort des pièces en régulant naturellement l'hygrométrie, contrairement aux matériaux légers et fibreux. Particulièrement en été, il se charge de l'humidité nocturne de l'air qui monte de

Axonométrie Chaque pavillon, inscrit dans la pente du terrain, abrite une fonction principale et ses annexes.



Gilles Perraudin est parvenu à inventer un lieu totalement contemporain tout en puisant ses références dans la tradition régionale.



Détail
1. toiture végétalisée
2. caniveau
3. corniche en acier laqué support des pergolas
4. « réhausse » en pierre
5. vitrage horizontal
6. mur en pierre, ép. 60 cm
7. menuiserie en acier laqué
8. poutre en pin laricio massif
9. platelage en pin laricio
10. isolation en laine de bois

la mer, à 5 kilomètres de Patrimonio. Les murs se rafraîchissent en la restituant au fur et à mesure de la journée, lorsque la chaleur fait évaporer l'eau. « Il n'est pas possible de ramener le confort thermique à la seule notion de déperdition calorifique, développe Gilles Perraudin. Cette restriction conduit immanquablement à ne trouver des réponses que dans des technologies consommatrices d'énergie dans leur fabrication, leur maintenance et leur recyclage ! Nous sommes convaincus que dépenser plus d'énergie avec des solutions traditionnelles sans isolant est au final moins énergivore que tous les systèmes sophistiqués. »
L'architecte déploie d'autres méthodes naturelles comme la succession de bassins placés sous les fenêtres, de jets, gargouilles, versoirs ou autres rigoles qui, par évaporation de l'eau, entraînent un abaissement de la température au sein des pavillons. « La fraîcheur associée au bruit de l'eau crée un sentiment de paix favorable aux plaisirs de la dégustation et du palabre. » Dans ce même esprit, pour présenter la collection ampélographique, l'architecte a imaginé un réseau de pergolas sur lesquelles les vignes courent, protégeant les bâtiments du soleil l'été – période de l'année où les lieux seront le plus fréquentés.

Gilles Perraudin manifeste une cohérence et une persévérance depuis les premiers pas de la construction écologique en France : « Mon intérêt pour le vernaculaire est né dans les années 1970 de ma recherche d'une production architecturale insoumise aux lois du consumérisme débridé de cette époque. J'y ai découvert une attention aux paramètres environnementaux. J'ai commencé à explorer la possibilité d'intégrer cette préoccupation dans mes projets. Après une rencontre décisive avec André Ravereau, installé dans le M'Zab[4], j'ai conçu des bâtiments qui, dans leurs dispositifs spatiaux, leurs matériaux et l'utilisation des ressources renouvelables, pouvaient être classés comme vernaculaire contemporain. Mon architecture continue de s'inspirer de ces traditions et mon travail sur le matériau naturel le plus durable qu'est la pierre en est le témoignage le plus probant. » /

raphaëlle saint-pierre
photos : serge demailly

1. Voir « Le chai du monastère de Solan », *EcologiK* n°6.
2. L'ampélographie est la science de l'identification et de la description des cépages. Une collection ampélographique, conservatoire d'un certain nombre de variétés de vignes, sert de support à une étude de leurs caractéristiques sur le long terme.
3. Bibliothèque de partitions musicales.
4. Le paysage de la vallée algérienne du M'Zab, créé au x[e] siècle par les Ibadites autour de cinq villages fortifiés, semble être resté intact. Son architecture simple et fonctionnelle est parfaitement adaptée à son environnement.

Espace terroir La charpente en pin écorcé à la trame serrée s'inspire de l'architecture malienne. **Gustarium** En dehors de l'aspect pratique, les moucharabiehs en pierre apportent de la magie dans les espaces de dégustation. Les portes sont en châtaignier corse et les sols en béton teinté ciré.

FICHE TECHNIQUE

Lieu : Patrimonio (Haute-Corse).

Programme : musée des vins (accueil, vinothèque, espace terroir, bureaux, gustarium) ; académie de guitare (accueil, partothèque, salles de musique, bureaux, cafétéria).

Maîtrise d'ouvrage : commune de Patrimonio.

Maîtrise d'œuvre : Gilles Perraudin, Delphine Blanc, Romain Crozetière, ainsi que Carine Midoun et Nobouko Nansenet pour le musée des vins ; architecte associé pour l'académie de guitare Jean-Louis Vanucci.

Bureaux d'études : gec rhône alpes (économiste), Jacques Anglade (structure bois), setam ingénierie (fluides), graziani expertises (opc).

Surfaces : 500 m² SHON (musée), 500 m² (jardin ampélographique du musée), 340 m² SHON (académie de guitare) 190 m² (jardin ampélographique de l'académie).

Calendrier : études 2006-2008, livraison 2011.

Coût global : 1 million d'euros (musée des vins), 700 000 euros (académie de guitare).

Structure et matériaux : béton cyclopéen en schiste récupéré sur site (soubassement), pierre massive en calcaire de Bonifacio 40 % et d'Estaillades 60 % (murs de 60 cm d'épaisseur pour le musée et 40 cm pour l'académie, cloisons de 30 cm d'épaisseur), pin laricio massif sans traitement de préservation (charpente), pin maritime massif brut sans traitement de préservation (pergolas), châtaigner massif brut sans traitement de préservation (menuiseries intérieures), acier laqué (menuiseries extérieures).

Mesures environnementales : stratégie climatique de ventilation naturelle traversante avec puits de lumière, fenêtres et typologie en grappe ; protection solaire par pergolas et vignes ; toiture végétalisée (gestion de l'eau de pluie, temporisation) ; stratégie thermique par rafraîchissement adiabatique (vignes et bassins), importante inertie des murs et déphasage (pierre massive), inertie de la toiture par végétalisation ; isolation de la toiture avec 20 cm de laine de bois. Moins épais que ceux du musée, les murs de l'académie recevront un isolant/traitement acoustique en liège de 100 mm.